

Nadine Galabrun

Lecture du soir

a(s)ile, de Christine de Camy *

C'est en marchant *le long de l'océan ou sur d'autres sentiers* que Christine de Camy écrit. Sa poésie vise le cœur des rencontres avec ces adolescents qu'elle écoute à l'hôpital depuis plus de vingt-cinq ans.

*un jour ils ont quitté la table
se sont réfugiés sous des draps sans ourlet
ont refusé volets clos de se lever
ont été secoués suppliés insultés
se sont recroquevillés
puis
un par un
ils sont arrivés là*

Pour chacun d'eux, il y a un poème numéroté... un poème où Christine de Camy loge cette expérience qui est la leur, à la limite du supportable. Faite de ces mots pris pour *la chose*, leur expérience frôle souvent la catastrophe. Parfois, lorsque celle-ci devient trop oppressante, l'autrice ouvre une fenêtre sur les montagnes pyrénéennes toutes proches, splendides et abruptes... poème... dans le corps même du poème, pour ces jeunes cabossés.

*branches cassées sur la route feuilles,
brindilles piétinées
bourrasque noire hier
ou quelque bête traquée fuyant la nuit*

Pas de ponctuation, pas de lettre majuscule, pas de titre, pas d'article... mais des espacements... des mots qui pèsent... des chutes qui donnent du relief... un rythme qui s'accélère parfois, l'écriture de Christine de Camy n'encombre pas et vise l'essentiel.

*il parle
et brusquement
il ne sait plus qu'il parle
il stoppe la phrase en son milieu*

*paroi abrupte entre deux mots
rien ne l'annonce
pas de balbutiement
la phrase inachevée s'effondre
trouée elle le happe
ses yeux se vident
il est loin et nulle part
pas d'apostrophe surtout pas de question
savoir se taire
attendre à ses côtés
il reviendra écarquillé
d'un ailleurs sans fond sans nom
s'agrippera à d'autres mots
s'étonnera qu'on soit resté
l'écouter au plus près de ce qu'il peut lier
puis dessiner ensemble la carte des courants
vérifier la puissance du vent la houle
sur ses mots incurvés
les rivages existants
repérer les baines
cavités clandestines*

Derrière le on, il y a le je... Dans chacune de ces rencontres, Christine de Camy se tient résolument à leur côté et de leur côté. La dimension analytique y est. L'approche est faite de silence, ce qui surgit résonne. L'écriture poétique, là encore, rend compte avec force et sobriété de cette position engagée, toute en délicatesse, juste ce qu'il faut, et qui n'est pas sans effet.

*ils se sont assis
on s'est assis aussi
avec leurs yeux
on a regardé l'horizon
cisailé*

Entrelacés aux poèmes, il y a les carnets qui, eux, sont datés ; c'est dans ces carnets que s'écrivent avec des mots simples, jour après jour, la vie de chacun mais aussi la vie partagée dans ce service de psychiatrie... Ce sont des notes succinctes, par touches, des observations ciblées, des questions sur la clinique ; la dureté de l'expérience réveille. Mais là encore, l'écriture donne un relief aux réponses apportées qui, toujours et encore, font ressortir la valeur de la parole.

*Lundi 25 avril
Matin. Les infirmiers sont fatigués. Le weekend a été chargé.
L. voulait avaler de la javel. Il a fallu rester auprès d'elle. Sans la coller
T. était extrêmement tendu, immobile, mâchoire serrée....*

S. dit qu'elle est une véritable éponge et ne supporte plus l'ambiance. Elle demande une chambre seule. On est d'accord.

J. n'a pratiquement rien mangé et ne s'hydrate quasiment plus depuis trois jours...

Je regarde mon planning. Je rencontrerai L. dans la matinée plutôt que demain. S. demande aussi à avancer le rendez-vous. O.K.


La Doc verra J. tout à l'heure. T. aussi doit venir.

À midi, on refera le point.

Dans le service, on commence juste la semaine quand certains entament leur troisième journée de douze heures.

L'écriture vient ici toucher les lecteurs que nous sommes ; c'est là la magie de l'écriture poétique : nous faire entendre ce qui ne peut se dire. Cet effet de réel fait rencontre et, ce faisant, nous inclut dans l'expérience humaine.

Toutes les écritures ne produisent pas cela.

*  Lecture du soir-échanges, à Millau le 5 mars 2021, pôle 5, Tarn, Aveyron, Lot. Christine de Camy, *a(s)ile*, Cadenet, Éditions la Boucherie littéraire, octobre 2020. Christine de Camy est psychanalyste à Pau, membre de l'EPFCL-France.